



UNE VIE D'ENGAGEMENT

RACHEL CARSON, LA MÈRE DE L'ÉCOLOGIE

Documentaire de Tamara Erde (2021). 55 min.

23h40
ARTE

En France, on connaît mal Rachel Carson. Née en 1907, cette biologiste américaine, auteure de plusieurs ouvrages de vulgarisation sur le monde marin, est pourtant considérée outre-Atlantique comme la mère de l'écologie moderne. Publié en 1962, deux ans avant sa mort, son best-seller « Printemps silencieux » est le premier ouvrage scientifique à alerter sur les dangers d'une industrie chimique toute-puissante, largement utilisée dans l'agriculture. Sans sacrifier à son style littéraire qui confine à la poésie, Carson dénonce les dégâts engendrés par les pesticides sur les insectes pollinisateurs, les oiseaux et par extension sur l'espèce humaine. Dans un monde marqué par l'industrialisation de masse et les taux de croissance à deux chiffres, son cri d'alarme écologique est révolutionnaire : avant le succès de librairie du « Printemps silencieux », jamais la moindre intervention sur le vivant n'était alors envisagée comme potentiellement nuisible aux yeux de l'opinion. « *C'est un livre sur la guerre de l'homme contre la nature ; et comme l'homme fait partie de la nature, c'est fatalement aussi un livre sur la guerre de l'homme contre lui-même* », écrit-elle simplement. Ses mots marquent immédiatement les consciences : non seulement Carson obtient des autorités de son pays l'interdiction du dichlorodiphényltrichloroéthane (DDT), puissant insecticide

ELIKA HEDAYAT



aux effets dévastateurs pour l'environnement comme pour la santé, mais aussi la création de l'Agence de Protection de l'Environnement. Inspiré par le livre « Always, Rachel », de Martha Freeman, petite-fille de Dorothy Freeman, avec laquelle Rachel Carson entretint une relation et une correspondance intimes, ce documentaire de Tamara Erde, sublimé par des textes lus par Sandrine Bonnaire, rend un hommage bienvenu (malgré une forme un peu trop académique) à celle qui fut tout à la fois une femme déterminée, talentueuse et visionnaire. Soixante ans plus tard, son inquiétude fait désespérément écho à la nôtre. **HÉLÈNE RIFFAudeau**

